



# LES POSITIONS POÉTIQUES DE L'AMOUR...

Par Marie-Noëlle Chaban

SI FAIRE L'AMOUR EST METTRE EN GESTES, EN REGARDS ET EN MOTS  
CE QUI UNIT DEUX ÊTRES, LA DIMENSION POÉTIQUE DE CETTE DANSE  
DES CORPS MÉRITE QU'ON S'Y ATTARDE...

Je m'expose, et tu m'inspires.  
Tu me respirez, et je t'aspire.

Avec ferveur, passion ou dévotion, les  
positions de l'amour donnent à voir, et à  
laisser voir.

A sentir l'autre, et à se ressentir soi...  
Ce vocabulaire paradoxal de la foi raconte  
le recueillement, la communion, la trans-  
cendance des corps vers l'âme.

« Les deux corps enlacés semblaient  
n'avoir qu'une âme,  
Ils se serraient, ils se tordaient,  
ils bondissaient.

*Les veines se gonflaient,  
les langues acérées  
Cherchaient une morsure  
entre les dents serrées,  
Des nerfs tendus et fous,  
des muscles contractés,  
Des élans furieux, des bonds  
de voluptés...*

*Plus fort ! Plus vite !  
Enfin, c'est la suprême étreinte,  
Le frisson convulsif... »*  
Edmond Haraucourt (1856-1941)

Agenouillée, la position exprime une  
totale dévotion à l'objet de l'amour, qui  
n'est pas soumission mais offrande totale,

dénuement extrême, don ultime. Prière païenne ! Exposition impudique et confiante, banquet affamé de plaisir...

Telle ouverture, tel angle de vue invitent à la caresse, puis à une découverte plus osée, profonde, secrète... Architecture des corps, sculptures vivantes, art brut ! Et regard qui s'attarde sur un détail inspirant...

**Ainsi, les pieds, célébrés par Paul Verlaine :**

« Vos pieds sont merveilleux,  
qui ne vont qu'à l'amant,  
Ne reviennent qu'avec l'amant,  
n'ont de répit  
Qu'au lit pendant l'amour,  
puis flattent gentiment  
Ceux de l'amant qui las et  
soufflant se tapit,  
Pressés, fleurés, baisés, léchés  
depuis les plantes  
Jusqu'aux orteils sucés les uns  
après les autres,  
Jusqu'aux chevilles, jusqu'aux  
lacs des veines lentes,  
Pieds plus beaux que des pieds  
de héros et d'apôtres. »

La sublime vision d'une chute des reins, éloge de la lenteur, de la contemplation, est une ode au voyage dès lors qu'elle se présente comme une invitation... selon Verlaine, encore !

« Chute des reins, chute du rêve  
enfantin d'être sage,  
Fesses, trône adoré de l'impudeur,  
Fesses dont la blancheur divinise  
encore la rondeur,  
Triomphe de la chair mieux  
que celui par le visage !

*Seins, double mont d'azur et  
de lait aux deux cimes brunes  
Commandant quel vallon,  
quel bois sacré !  
Seins, dont les bouts charmants  
sont un fruit vivant, savouré  
Par la langue et la bouche ivres  
de ces bonnes fortunes !  
Fesses, et leur ravin mignard  
d'ombre rose un peu sombre  
Où rode le désir devenu fou,  
Chers oreillers, coussin au pli  
profond pour la face ou  
Le sexe, et frais repos des mains  
après ces tours sans nombre. »*

Loin de toute gymnastique acrobatique inspirée des positions complexes mais ô combien inspirantes du Kama-sutra, il n'est besoin parfois que de se fondre, se mélanger, se trouver et se perdre dans l'autre :

« Je veux, sur ta chair opulente,  
Masse de blancheur,  
M'étaler, ainsi qu'un nageur,  
Sur la mer tremblante.  
Car ton ventre, tes seins élus  
Par mon désir vague,  
M'apparaissent comme la vague  
A l'heure du flux.  
Je m'étendrai, pour que tu puisses  
M'engloutir au fond  
De l'abîme humide et profond  
De tes fortes cuisses. »  
Albert Glatigny (1839-1873)

Ainsi l'accordance des corps, dans une recherche sans cesse renouvelée de sensations inédites, offre via chaque position d'infinies variations, semblables à une improvisation musicale, qui va de la fugue légère et lente à la montée vers une symphonie tumultueuse, un opéra rock qui

galvanise les sens et emporte, dans une chevauchée fantastique, jusqu'au rivage apaisé.

Positions de l'amour, invitation à un fugace ou passionné rapprochement, selon le lieu, le moment, via une tenue facilitante, excitante, ou encore un endroit incongru. L'imaginaire érotique, fécond chez certains êtres, proposera un corps à corps vertical, ou sportif, ou bucolique ; ou encore fera glisser vers le sol amants et amantes, dans une chute des corps avides d'étreintes passionnées. Leur soif, leur faim de l'autre, les feront trouver la source, ayant perdu tout repère, toute raison, tout contrôle... D'eux-mêmes les corps s'expriment, s'impriment, les jambes, les bras, les bustes et les visages se mélangent, jusqu'à ne plus savoir, dans ces enchevêtrements, entrelacements, les limites de soi...

Et pour que les mots prennent corps, un poème de Ghérasim Luca, dans le recueil *Paralipomènes* (mis en musique par Arthur H) :

« Prendre corps :

*je te flore /  
tu me faune /  
je te peau / je te porte / et te fenêtre /  
tu m'os / tu m'océan / tu m'audace / tu  
me météorite /*

*je te clé d'or / je t'extraordinaire / tu me  
paroxysme / tu me paroxysme / et me  
paradoxe / je te clavecin / tu me silen-  
cieusement / tu me miroir / je te montre /  
tu me mirage / tu m'oasis / tu m'oiseau /  
tu m'insecte / tu me cataracte / je te lune  
/ tu me nuage / tu me marée haute / je te*

*transparente / tu me pénombre / tu me  
translucide / tu me château vide / et me  
labyrinthe / tu me parallaxes / et me  
parabole / tu me debout / et couché / tu  
m'oblique / je t'équinoxe / je te poète / tu  
me danse / je te particulier / tu me per-  
pendiculaire / et sous pente / tu me visi-  
ble / tu me silhouette / tu m'infiniment /  
tu m'indivisible / tu m'ironie / je te fragile  
/ je t'ardente / je te phonétiquement / tu  
me hiéroglyphe / tu m'espace / tu me cas-  
cade / je te cascade à mon tour / mais toi  
/ tu me fluide / tu m'étoile filante / tu me  
volcanique / nous nous pulvérisable /  
nous nous scandaleusement / jour et nuit  
/ nous nous aujourd'hui même / tu me  
tangente / je te concentrique / concen-  
trique / tu me soluble / tu m'insoluble / en  
m'asphyxiant / et me libératrice / tu me  
pulsatrice / pulsatrice / tu me vertige / tu  
m'extase / tu me passionnement / tu  
m'absolu / je t'absente / tu m'absurde / je  
te marine / je te chevelure / je te hanche  
/ tu me hantes / je te poitrine / je buste ta  
poitrine / puis ton visage / je te corsage /  
tu m'odeur / tu me vertige / tu glisses / je  
te cuisse / je te caresse / je te frissonne /  
tu m'enjambes / tu m'insupportable / je  
t'amazone / je te gorge / je te ventre / je  
te jupe / je te jarretelle / je te peins / je te  
bach / pour clavecin / sein / et flûte / je te  
tremblante / tu m'as séduit / tu m'ab-  
sorbes / je te dispute / je te risque / je te  
grimpe / tu me frôles / je te nage / mais  
toi / tu me tourbillonnes / tu m'effleures /  
tu me cerne / tu me chair cuir peau et  
morsure / tu me slip noir / tu me ballerine  
rouge / et quand tu ne haut talon pas mes  
sens / tu es crocodile / tu es phoque / tu  
es fascine / tu me couvres / et je te décou-  
vre / je t'invente / parfois / tu te livres / tu  
me lèvres humide / je te délivre / je te*

délire / tu me délire / et passionne / je t'épaule / je te vertèbre / je te cheville / je te cil et pupille / et si je n'omoplate pas / avant mes poumons / même à distance / tu m'aisselle / je te respire / jour et nuit / je te respire / je te bouche / je te baleine / je te dent / je te griffe / je te vulve / je te paupière / je te haleine / je t'aime / je te sens / je te cou / je te molaire / je te certitude / je te joue / je te veine / je te main / je te sueur / je te langue / je te nuque / je te navigue / je t'ombre / je te corps / je te fantôme /

je te rétine / dans mon souffle / tu t'iris / je t'écris / tu me penses. »

- « *Massages d'amour : Le plaisir et la détente au bout des doigts* », Christine Baumanns, Leduc.s Editions, 2009.
- « *Kama Sutra Express, l'art du "quickie"* », Nicci Talbot, Editions Fetjaine, 2010.
- « *Cosmopolitan. Le top du Kama sutra : Les positions préférées des filles* », Editions Blanche, 2013.
- « *Mon cours de Kamasutra, les paresseuses : 5 positions pour pimenter votre vie de couple* », Ellen Willer, Marabout, 2006.
- « *Le Kama Sutra de la maison* », Cheeky Kelly, Hors Collection, 2015.



## BIBLIOGRAPHIE

Petite sélection de « valeurs sûres » pour nos patients parfois impatientes

- « *Sexe, osez tout ! Le nouveau Kama-sutra* », Jo Hemmings, Hors Collection, 2014.
- « *Le Kama Sutra du XXI<sup>e</sup> siècle. L'art d'aimer* », Suzanne Heumann, Editions Blanche, 2008.
- « *50 nuances de massage* », Isabelle Trombert-Gimeno, Ellébore, 2016.



### Marie-Noëlle CHABAN

Conseillère conjugale et familiale, thérapeute de couple, sexologue clinicienne. Angoulême.